

Les Américains encerclent les Japonais sur l'île d'Attou

Les Italiens résisteront-ils à une invasion alliée?—Le général de Gaulle veut un gouvernement provisoire dont le général Giraud ne ferait pas partie, mais dont il recevrait ses ordres — On prévoit une riposte japonaise dans le Pacifique

En attendant le discours que le premier ministre Churchill doit prononcer à midi devant le Congrès des Etats-Unis et qui ne révélera d'ailleurs probablement pas grand-chose sur les événements qui se préparent, les dépêches de ce matin ne nous offrent à peu près rien de vraiment nouveau ou de très important.

Dans le domaine diplomatique, il est encore question de l'offensive américaine dans le Pacifique préconisée par le sénateur Chandler, de la situation en Italie, des négociations entre le général Giraud et le général de Gaulle, du projet de confédération de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et d'autres pays de l'Europe orientale, mais les rumeurs suivent le même cours que les jours précédents. Dans le domaine militaire, il n'y a pas d'opération importante en cours sur quelque front que ce soit sauf sur l'île d'Attou dans les Aléoutiennes.

Le président Roosevelt a clairement laissé entendre à Washington qu'il ne partage pas les idées du sénateur Chandler sur l'opportunité de faire porter le gros de l'effort américain dans le Pacifique. Les observateurs dans la capitale américaine disent que l'on s'en tiendra sûrement à la ligne de conduite que l'on a adoptée de vaincre l'Allemagne d'abord parce qu'il importe de mettre à profit l'initiative que l'on a réussi à enlever à l'Allemagne du côté de l'Europe et que l'on ne saurait abandonner les plans d'invasion de l'Europe qui sont déjà fort avancés sans perdre beaucoup de temps. Le président Roosevelt a dit aux journalistes que les pourparlers avec le premier ministre de Grande-Bretagne se poursuivent de façon fort satisfaisante, mais qu'ils ne sont pas encore terminés. On sait que le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, est arrivé hier dans la capitale américaine pour participer aux entretiens.

Les "Français combattants" à New-York viennent de révéler que leur chef, le général Charles de Gaulle, a adressé le 7 mai une lettre au général Giraud pour lui proposer la formation d'un gouvernement provisoire français dont le siège serait à Alger, la métropole de l'Afrique française. Le général de Gaulle, aurait insisté sur le fait que le général Giraud ne doit pas faire partie de ce gouvernement dont il doit recevoir ses ordres à titre de chef militaire. Le général Giraud n'aurait pas encore répondu à cette proposition.

Le ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque à Londres, M. Hubert Ripka, a exprimé l'espoir qu'il sera possible de surmonter les difficultés qui ont amené la suspension temporaire des négociations entre la Pologne et la Tchécoslovaquie pour l'établissement d'une confédération en Europe orientale. On sait déjà que les Russes ont fait connaître leur opposition à ce projet qu'ils considèrent comme une tentative de former un bloc antisoviétique.

LA SITUATION EN ITALIE

Les dernières dépêches ne parlent pas d'un bombardement du gouvernement italien, mais de démarches du Vatican qui se servirait comme intermédiaire de l'archevêque de New-York, Son Excellence Mgr Spellman, pour amener un compromis entre l'Italie et les Alliés. La formule de règlement comporterait la dissolution du parti fasciste et la reconnaissance de l'autorité des préfets régionaux qui seraient considérés comme des fonctionnaires indépendants sous la surveillance d'une commission alliée siégeant à Rome pendant une période de métamorphose politique qui s'accomplirait par étapes pendant une période de dix ans. En échange de sa collaboration volontaire à l'écrasement du régime fasciste, la nation italienne pourrait recevoir dans un délai raisonnable des concessions territoriales dans son ancien empire colonial, notamment des droits d'exploitation en Tripolitaine et ailleurs.

Il va sans dire que ces rumeurs demeurent sans la moindre confirmation et qu'il convient de les accueillir avec un certain scepticisme. Il serait assez extraordinaire en effet de voir une nation qui demeure maîtresse de tout son territoire même si elle a subi des revers dans ses colonies et à l'étranger et qui conserve une flotte respectable et une armée de plusieurs millions d'hommes renoncer à sa souveraineté sans même tenter de se défendre. L'histoire n'offre guère d'exemple d'une nation qui se soit rendue à discrétion devant la seule menace d'une invasion. Il est vrai que l'aviation permet aujourd'hui de dévaster un pays sans même l'envahir. — Le capitaine Balfour vient de déclarer aux Communes anglaises au nom du gouvernement que l'on n'hésitera pas à bombarder Rome si la chose s'avère utile à la poursuite de la guerre, — mais la Grande-Bretagne et nombre d'autres pays ont subi sans broncher les pires bombardements aériens.

La presse italienne, comme on pouvait le prévoir, prépare la population à la résistance. Le correspondant militaire du "Popolo d'Italia" admet que les Alliés se sont assurés une bonne base en Afrique, mais qu'il leur reste tout de même à franchir la Méditerranée avant d'envahir l'Italie et que leurs flottes seraient fort exposées aux bombardements aériens dans des espaces restreints comme la Méditerranée entre la Tunisie et le sud de l'Italie. Virginio Gayda, le publiciste fasciste bien connu, admet que l'on a jeté des feuillets sur Rome pour inciter la population à demander la paix. Il ajoute que l'on ne donne pas la moindre indication sur les conditions de paix que l'on proposerait, mais qu'il semble bien qu'elles comporteraient la destruction

de l'Italie et de toutes ses perspectives d'avenir. L'ancien ministre de la Propagande Alessandro Pavolini écrit dans le "Messagero" qu'il est inutile pour les Alliés de croire que l'on peut conquérir l'Italie sans invasion ou de briser le moral de la population par le terrorisme aérien.

La "Stampa" de Turin dit que l'Italie ne saurait être vaincue sans une longue campagne qui occuperait, tout comme celle d'Afrique, toutes les forces de terre, de mer et de l'air alliées pendant des mois sinon des années sur un front étroit, laissant ainsi la plus grande liberté d'action à l'Allemagne sur le front russe et au Japon dans le Pacifique.

SUR LES FRONTS D'EUROPE

La Royal Air Force a attaqué la nuit dernière le système de transport de l'Axe en France occupée, frappant notamment Saumur, Angers, Nantes ainsi que des barges aux Andelys. Deux pilotes canadiens auraient pour leur part atteint neuf trains en France au cours de ces opérations. Dans la journée d'hier, l'aviation américaine a attaqué des objectifs en Belgique tandis que l'aviation anglaise s'en prenait à des aérodromes à Abbeville et à Poix. Toutes les nouvelles reçues du continent confirment que la rupture des deux réservoirs brillamment réalisée par les aviateurs anglais dans la nuit de dimanche à lundi a provoqué des inondations extrêmement désastreuses dans la grande région industrielle de la Ruhr. L'aviation allemande a riposté la nuit dernière en bombardant Londres pour la troisième nuit consécutive. Le bulletin officiel dit que l'on compte quelques victimes, mais que les dommages ne sont pas considérables.

L'aviation américaine de l'Afrique-Nord a infligé hier un terrible bombardement à l'île de Pantelleria, l'avant-poste italien qui se trouve à 45 milles seulement de la côte de Tunisie. Les aviateurs américains ont atteint six navires dans le port, allumé nombre d'incendies parmi les quais et les entrepôts, pilonné l'aérodrome et détruit cinq avions sur le sol. D'autres formations alliées ont bombardé le port de Trapani où un navire a sauté ainsi que d'autres objectifs en Sicile.

Le haut commandement italien prétend que l'on a descendu 27 avions alliés hier et que des avions torpilleurs italiens ont atteint au large de la côte algérienne trois navires dont l'un jaugeait 10,000 tonnes. La radio allemande prétend sur la foi d'une dépêche de La Linea que quatre cargos alliés fort avariés viennent de rentrer à Gibraltar de la Méditerranée.

On vient d'annoncer officiellement que les pertes de l'Axe au cours de la campagne de Tunisie, de la rupture de la ligne de Mareth à la capitulation des derniers corps qui ont poursuivi la résistance se sont élevées à 324,000 hommes, soit 30,000 tués, 27,000 sérieusement blessés et 267,000 prisonniers. On a fait 224,000 prisonniers pendant la dernière phase de la campagne, du 5 au 18 mai.

Les Russes annoncent qu'ils ont repoussé des contre-attaques allemandes devant le port de Novorossiisk dans le Caucase ainsi que dans le secteur de Lichansk dans le bassin de la Donetz. Les Allemands soutiennent au contraire que ce sont les Russes qui se sont portés à l'attaque devant Novorossiisk et dans la région d'Iziou et qu'ils ont été repoussés.

SUR LES FRONTS D'EXTREME-ORIENT

En Nouvelle-Guinée, les Japonais s'efforcent de paralyser l'avance alliée qui menace leur base de Salamaua sur le golfe de Hounan en multipliant les attaques aériennes contre la petite ville de Wau qui sert de base d'opération aux troupes australiennes et américaines. L'aviation alliée a attaqué de son côté Rabaul, Gasmata, Arawé et le cap Gloucester en Nouvelle-Bretagne, Lae et Finnschhafen en Nouvelle-Guinée et Lorengau dans les îles de l'Amirauté.

En Birmanie, on signale deux escarmouches au cours desquelles on a tué 23 soldats japonais et fait 2 prisonniers ainsi que plusieurs attaques contre divers objectifs à l'intérieur du pays.

On apprend que l'aviation américaine a effectué le 15 mai sa cinquième attaque aérienne contre l'île de Wake, une base américaine dans le Pacifique central dont les Japonais se sont emparés aux premiers jours de la guerre.

Les Chinois rapportent que la bataille fait toujours rage à l'ouest du lac Toungting où les Japonais ont lancé une offensive pour dévaster les riches rizières du Hounan. Les Chinois réclament des succès dans les monts Tsiheng où ils auraient repris du terrain.

Sur l'île d'Attou, le dernier bulletin du département de la Marine annonce que les troupes américaines poursuivent avec succès leur mouvement de pincement autour des positions japonaises et qu'une partie au moins de ces troupes ennemies sont en retraite vers leurs derniers retranchements. On se demande si les Japonais ne devront pas évacuer leur position principale de la baie de Holtz pour se replier sur leur base secondaire de Chicago-Harbor qui se trouve au nord-est.

Les observateurs à Washington prévoient une riposte japonaise d'ici quelques jours, soit une expédition pour appuyer leur garnison d'Attou qui se trouve en fort mauvaise posture, soit un autre coup quelque part pour faire oublier le revers qu'ils auront à subir dans les Aléoutiennes. — P. V.